

LE MONDE COMIQUE

ILLUSTRÉ

JOURNAL HEBDOMADAIRE, 29, RUE LE PELETIER, 29, PARIS

Prix des Abonnements : PARIS, un an, 6 fr. — DÉPARTEMENTS, un an, 8 fr. — Union postale, 10 fr. — UN NUMÉRO PAR SEMAINE

LES SUIVEURS, — par A. FALCO



— Comment, encore ce cul-de-jatte derrière moi?... Ah ça! mais... est-ce que par hasard lui aussi!!! Oh! non, ça serait par trop drôle!

NOS AMIES



— Oh! Gaston, c'est mes parents...laisse-moi te présenter.

UN TRUC ACADÉMIQUE

Dans un salon d'un ménage académique.

M. Gatillon, soixante ans, auteur d'ouvrages très ignorés, candidat à l'Académie.

Madame Gatillon, cinquante ans; a depuis longtemps juré que son mari en serait.

MADAME, lisant son journal. — Ah! mon Dieu!

MONSIEUR. — Encore une bombe?

MADAME, joyeuse. — Cránovan est mort!

MONSIEUR. — Le pauvre homme!

MADAME. — Il n'y a pas à dire, c'est une heureuse année, cinq fauteuils en dix mois!

MONSIEUR, timidement. — Peut-être serait-il sage cette fois de ne pas me présenter...

MADAME, très aigre. — Parce que?

MONSIEUR. — Dame!... j'ai l'air de jouer les Zola...

MADAME. — Vous voudriez, ma foi! entrer là du premier coup, comme dans du beurre?

MONSIEUR, songeant à toutes les longues et pénibles visites qui vont être à refaire. — Je vous assure, ma bonne amie, que le jeu n'en vaut souvent pas la chandelle.

MADAME. — Epicier!

MONSIEUR, voyant bien que toute résistance serait inutile. — Ne vous fâchez pas. Je me présenterai.

MADAME. — C'est heureux. Seulement il faudrait être reçu.

MONSIEUR. — Voilà le difficile.

MADAME. — J'ai une idée...

MONSIEUR, aimable. — Cela ne m'étonne pas...

MADAME. — C'est moi qui ferai les visites.

MONSIEUR, effrayé. — Mais, ma bonne amie!...

MADAME. — Oui, je sais, ce n'est pas dans les usages; mais, n'importe... aux grands maux les grands remèdes!

Quinze jours après.

Chez un immortel. Cabinet de travail où tout est vert, depuis les tentures jusqu'à l'académicien qui l'est encore beaucoup.

MADAME, qui s'est faite très belle, entrant. — Cher maître, je venais...

L'ACADÉMICIEN, désignant un fauteuil. — Veuillez donc vous asseoir.

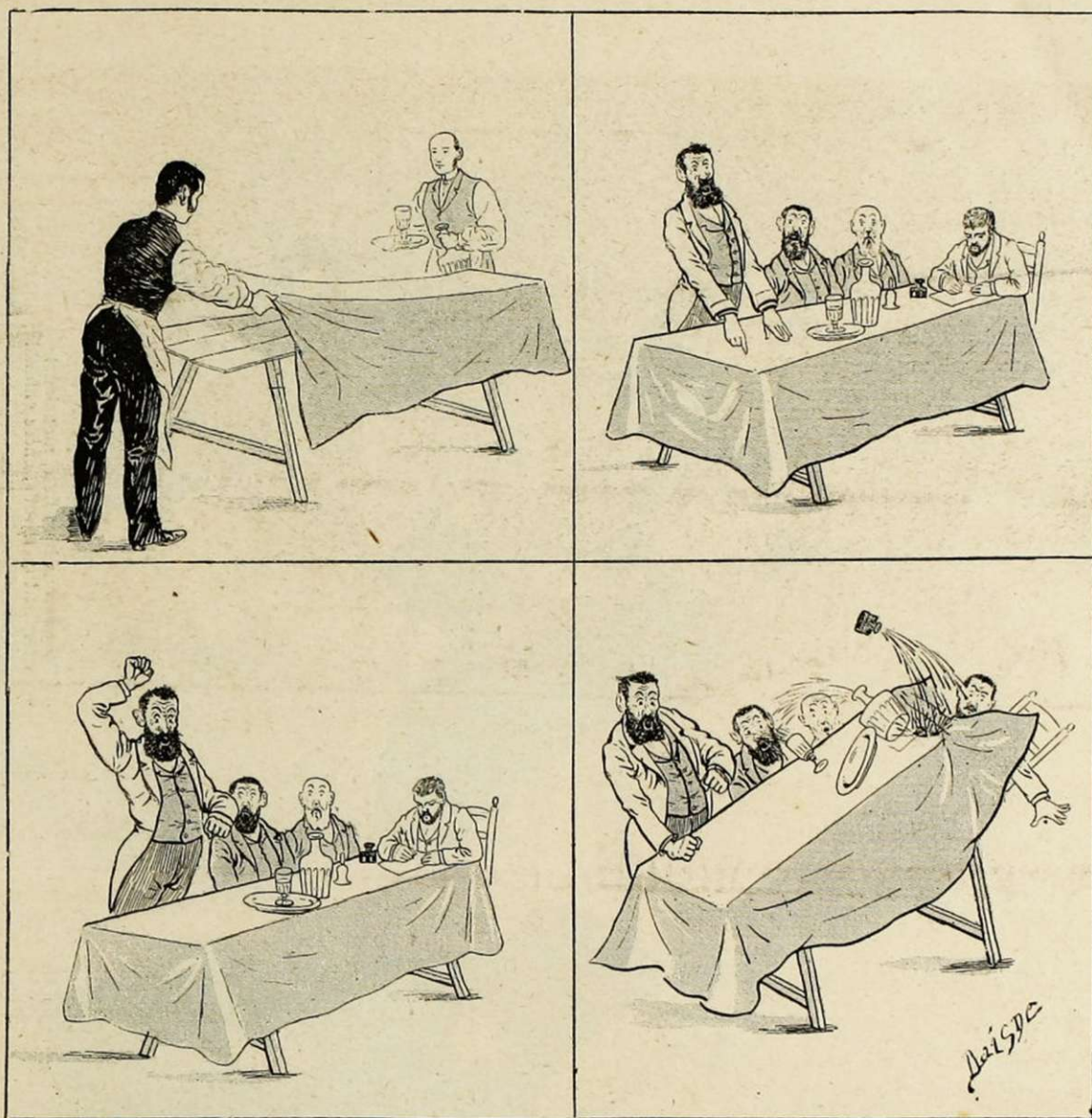
MADAME, après s'être assise. — Cher maître, je venais de la part de mon mari, vous remercier de tout le plaisir que lui a procuré la lecture de votre dernière œuvre.

L'ACADÉMICIEN. — Vous êtes trop bonne!

MADAME. — Ah! maître, que de transcendente lumière dans la Vie intime des Pharaons!

L'ACADÉMICIEN. — Je ne nie pas que ce soit très intéressant.

EFFET ORATOIRE



MADAME. — C'est génial, tout bonnement génial ! s'est écrié M. Gatillon, et malgré le docteur qui lui défend toute lecture, il lui a fallu relire trois fois de suite le volume.

L'ACADÉMICIEN. — Ce cher ami est donc souffrant ?

MADAME, *des larmes dans la voix*. — Perdu, maître !

L'ACADÉMICIEN. — Que me dites-vous là ! Perdu ?

MADAME. — Hélas !

L'ACADÉMICIEN. — Et moi qui pensais le voir bientôt des nôtres !

MADAME. — Ah ! maître, puisque si délicatement vous abordez ce sujet, voulez-vous me permettre de vous adresser, au nom d'un de vos plus fervents admirateurs, une prière ?

L'ACADÉMICIEN. — Une prière ! Parlez, madame, je vous en prie.

MADAME. — Je suis perdu, m'a dit hier M. Gatillon, mais avant de quitter ce monde je veux une dernière consolation ; les élections sont proches, allez de ma part trouver l'éminent maître et demandez-lui si je puis cette fois compter sur sa voix. Peu m'importent les autres. Une seule, mais que ce soit la sienne... et je mourrai content.

L'ACADÉMICIEN, *l'air visiblement ému*. — Soyez tranquille, je voterai pour lui.

MADAME. — Merci ! c'est le vœu d'un mourant.

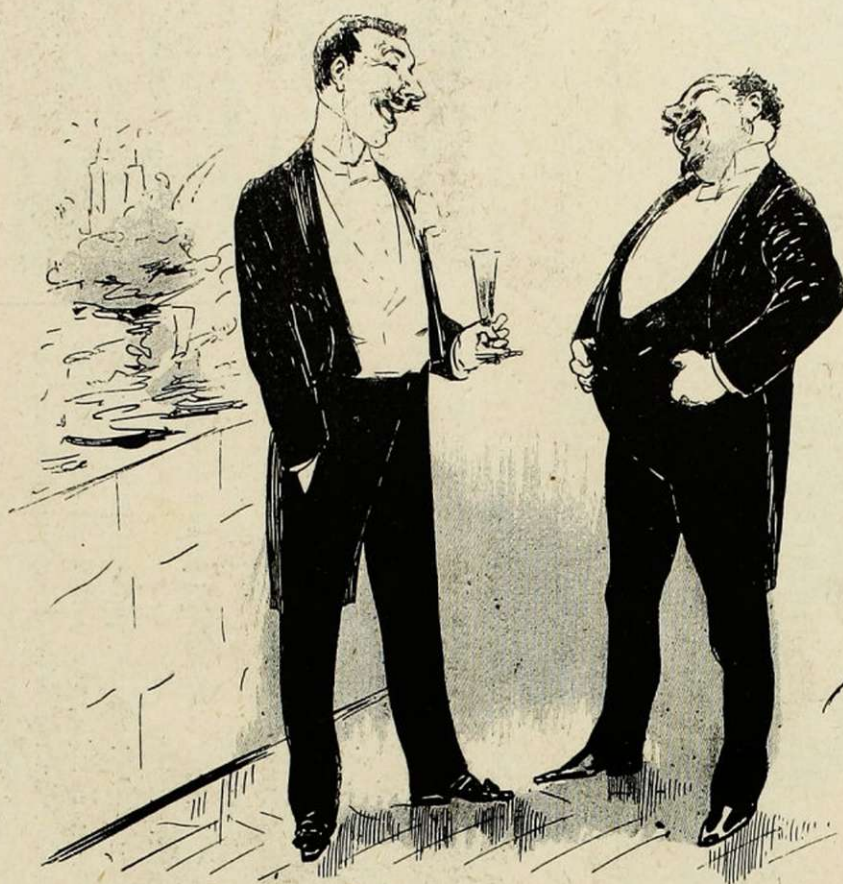
(Exit.)

(La même scène se reproduit chez les trente-huit autres demi-dieux.)

Le jour des élections.

M. Gatillon est élu à l'unanimité.

“ SIC ”



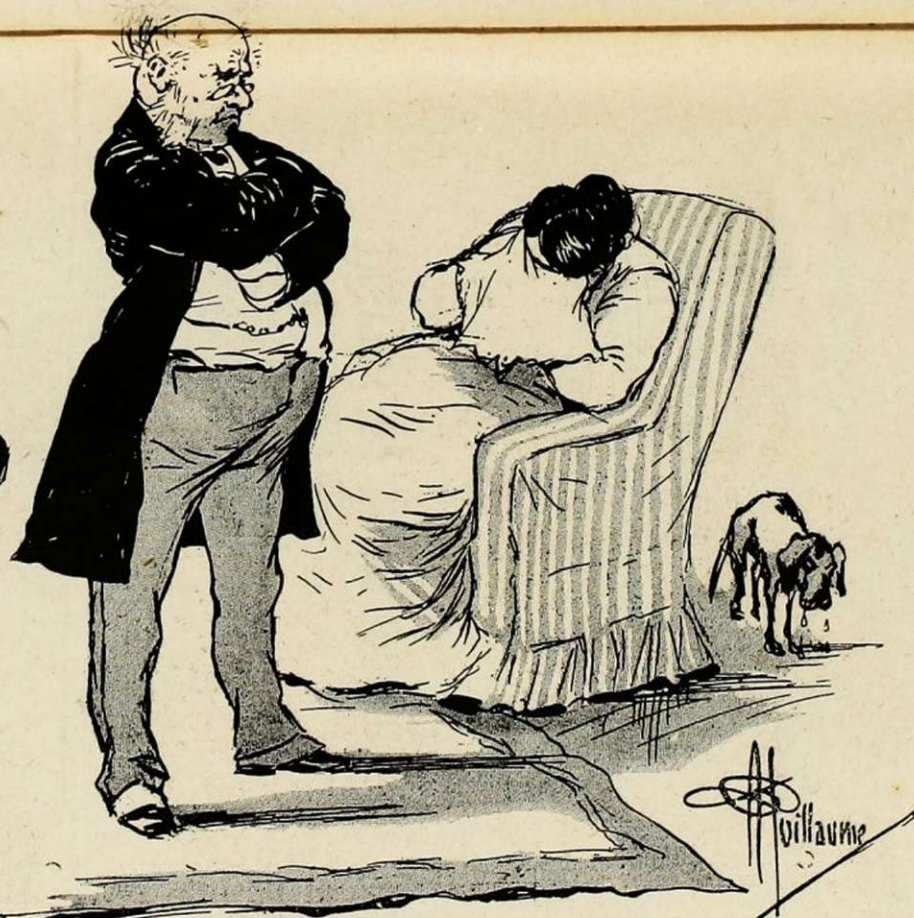
— Le comble de l'ingratitude?
— ???
— Etre écrasé par un éléphant dont on a pris la défense.



— Voulez-vous bien finir, monsieur!
— Il ne tient qu'à vous, chère enfant!



— J'y suis arrivé peu t'à peu...
— Monsieur travaille pour les cuirs?
— Non, mais pour les fers.



— Ce gredin! ce chenapan! Quand je pense que madame Durand et moi, nous nous sommes contentés, pendant vingt ans, d'un tas d'équivalents pour le conserver unique!



— Tu te tires?
— Pour sûr... on trouve seulement pas un clou pour accrocher sa perruque!

DESSOUS PERVERS

— Sous son peignoir de velours blanc, doublé d'hermine et bordé de renard bleu, elle n'a qu'une longue chemise de surah fleur de pêcher, froncée à la taille, avec galons de malines; manches moscovites, qu'on peut retrousser à coups de moustaches; bas et mules fleur de pêcher.

Parfum : Héliotrope de Perse, dans un seul endroit.

— *Combinaison* anglaise en surah noir, bas noirs, souliers noirs, corset noir, jarrettières noires; quand on voit poindre dans ces ténèbres le soleil, c'est-à-dire un bout de peau, on se dirige rapidement de ce côté-là.

Parfum : Celui d'une fraîcheur jeune et souple.

— A mis, pour sa première faute, sa toilette intime de jeune mariée, batiste et malines; a seulement enlevé les nœuds de satin blanc et les a remplacés par des nœuds de satin or... Ah! tu me trompes pour une sauteuse! Ah! tu découches pour une roulure!... Eh bien! mon cher monsieur Dubois (notaire à Saint-Malo), vous aurez des simili-vicomtes pour héritiers.

Parfum : Vinaigre de toilette; la salade est, du reste, assez réussie.

— Apporte dans son manchon une gaine en soie de Ceylan, car son maître et seigneur, d'une jalousie noire, la battrait pour une dentelle déchirée ou un ruban dénoué... En arrivant, enlève sa chemise... et oublie quelquefois de mettre la gaine... Il aime à l'habiller de baisers et à la vêtir de caresses.

Parfum : Muguet des bois.

— Corset de laine rouge, pantalon et jupon de tricot... bas cachou... jarrettières de ficelle!... O horreur! chemise d'indienne! C'est le grand-duc, l'héritier des « Iles-Réunies », qui, las des valenciennes et des moires antiques, des souliers de satin et des jupes de surah, s'offre un morceau de roi, — quinze ans! — déniché au Moulin-Rouge et enlevé dare-dare dans le coupé de Bristol-Hôtel... Si l'écrin est rude, le diamant est de la plus belle eau!

Parfum : Celui de l'amour!

BIGARRURES

Le jeune Toto rencontre au restaurant son oncle, son respectable oncle, qui est professeur et, de plus, membre de la *Ligue contre la licence des rues*, avec une jeune blonde. Surprise, rougeur... balbutiements.

— Mon cher Victor, fait l'oncle, je te présente une de mes élèves... mademoiselle Julia Nitouchette...

— Je la connais, mon oncle... elle a été aussi mon élève... à ses débuts.

..

Sur une plage américaine... Le policeman voit passer un monsieur, tout nu, l'air grave et solennel :

— Monsieur! rentrez dans votre cabine, il faut un costume de bain... vous n'êtes pas dans une tenue décente pour vous baigner.

— Mais je ne vais pas me baigner, policeman!!... je vais me suicider.

— Ah! passez! *All right!*

POURQUOI ON VA AU THÉÂTRE

— Parce qu'il s'embête à crever chez lui, qu'il est futile, niais, ignorant et que lire son journal constitue sa seule occupation.

— Parce qu'elle a vingt-six ans et qu'ayant enfin hérité d'une tante, on espère la marier. Sa cousine lui montre : *Là... c'est là... aux fauteuils d'orchestre... le petit... qui a un gros ventre... Non! pas celui qui est décoré... le petit qui a un gros ventre, que je te dis!*

— Parce qu'il a fait un excellent dîner au cercle et qu'il n'y a que là qu'on puisse bien digérer en somnolant doucement.

— Parce qu'on lui a offert une avant-scène. Elle avait la migraine et des engelures! cela ne fait rien... On priverait plutôt une Parisienne de dîner, que d'aller au théâtre quand elle a une avant-scène.

— Parce qu'elle lui a donné rendez-vous chez lui après onze heures, et qu'il ne sait où tuer le temps.

— Parce qu'il lui a dit que c'était son jour d'abonnement et qu'elle veut s'assurer que ce n'est pas une craque... Ne regarde pas la pièce et guette sans cesse l'entrée des fauteuils.

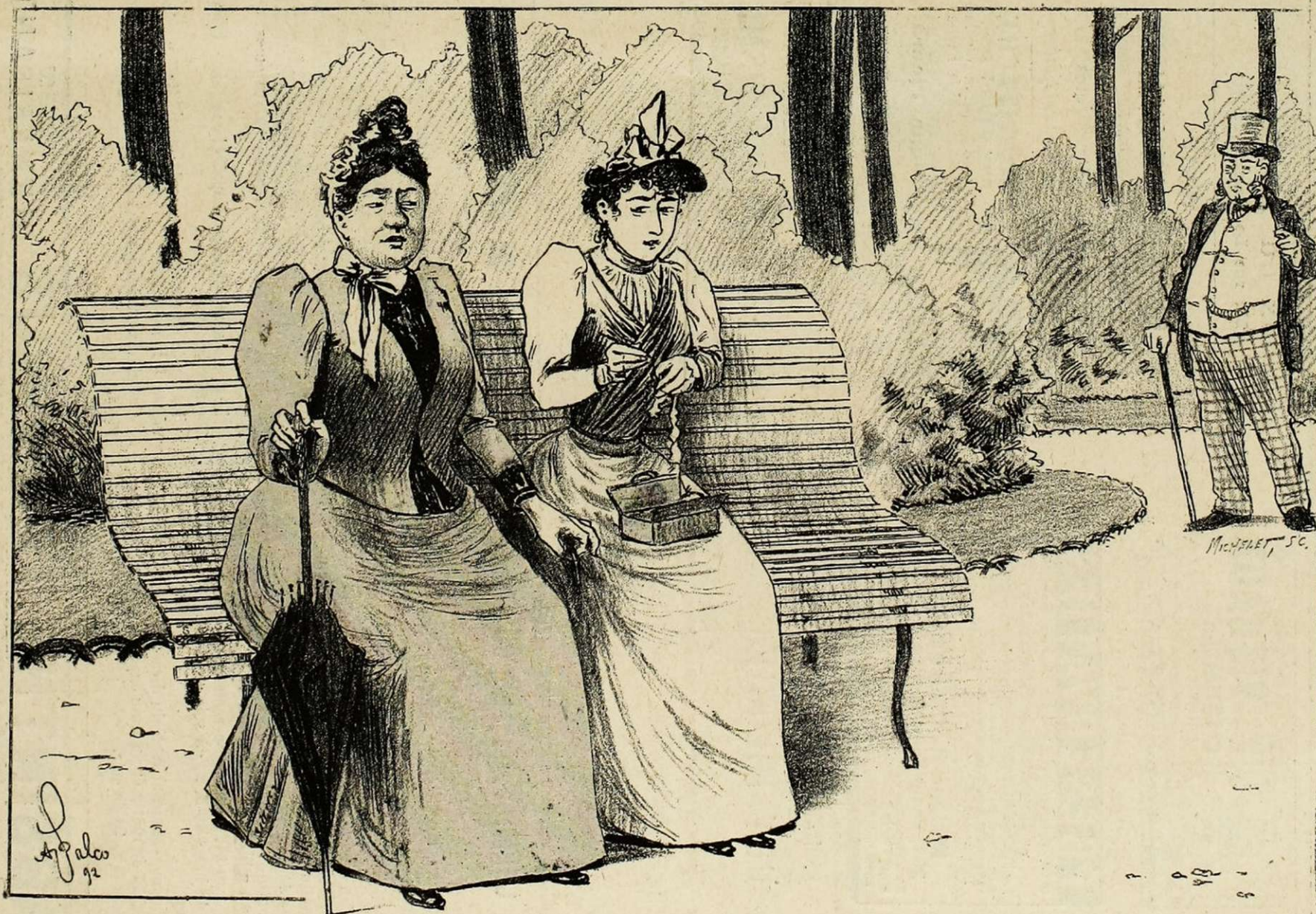
— Parce qu'il y a dans la famille, depuis 1835, une loge à l'année, que c'est dans les traditions et que ça la « pose » en face de la haute juiverie.

— Parce que sa fille est femme de chambre de la sœur de la jeune première.

— Parce que c'est l'être le plus roublard qui existe pour passer vers six heures dans les salles de rédaction et rafler les billets d'auteur.

— Parce qu'elle a eu jadis des gentilleses pour l'auteur... et qu'elle a le talent de lui faire croire qu'il est l'unique *qui... que...* Résultat : une loge au premier balcon!

DOUBLE VUE



— Je l'vois bien, et puis t'as pas besoin d'me pincer pour m'dire : Attention! le v'là!

* ST-RAPHAËL-QUINQUINA PREMIÈRE MARQUE DES VINS TONIQUES *



vos Appartements et Villas
avec les **VITRAUX**
ARTISTIQUES
REVON & C^e, 28, Rue d'Hauteville, Paris
Fenêtre complète dep. 15 fr.
Prospectus gratuits. Album couleur 1^{er} 2 fr.
VITRAUX d'EGLISES

PRÉSERVATIFS

en caoutchouc dilaté et baudruche garantis incassables.
et **APPAREILS SPÉCIAUX**
Pour l'**USAGE INTIME** de l'Homme et de la Femme.
Pour hommes, 2 fr. la douzaine. } Franco par poste.
Pour dames, 2 fr. 50 la pièce.

MAISON A. CLAVERIE
234, Faub^s Saint-Martin, PARIS
Envoi franco et gratis du Catalogue illustré de 220 grav., ou mieux
encore 6 beaux échantillons et catalogue contre 1 fr. seulement.
ENVOI RECOMMANDÉ, 0^e 25 en plus. Complète discrétion.

Bureaux du *Monde Comique*,
29, rue Le Peletier, Paris

EN VENTE

LE JEU D'OIE DE L'AMOUR

Tiré en cinq couleurs

PRIX : 0 fr. 50 centimes

Envoi franco contre cette somme en timbres-poste

APRÈS, PENDANT, AVANT



LA MOUSTACHE

n'a pas d'âge! JEUNES

GENS qui désirez de la
moustache ou de la barbe
en 15 jours, faites usage du
spécifique Picard.
Succès garanti et assuré.

Prix de l'Eau Miraculeuse : 2 fr. 25. Envoyer
timbres ou mandat à DELBREIL, chimiste,
rue Saint-Rome, 33, à Toulouse.

P. MANTEGAZZA

LA PHYSIOLOGIE

DE
L'AMOUR

Un volume in-18 jésus
Prix : 3 fr. 50

P. MANTEGAZZA

L'AMOUR DANS L'HUMANITÉ

Un volume in-18 jésus
Prix : 3 fr. 50

PAUL MARRIN

L'HYPNOTISME

Théorique et Pratique
Avec les procédés d'hypnotisation

Un volume in-18 jésus
Prix : 3 fr. 50

Envoi franco contre 3 fr. 50 en mandat ou timbres-poste adressés au Directeur du *Monde Comique*,
29, rue Le Peletier, à Paris.

CHEMINS DE FER DU NORD

Les relations entre Paris et Bruxelles et retour sont
assurées par quatre services d'express dans chaque
sens :

Les départs de Paris ont lieu à 8 h. 15 du matin,
3 h. 50, 6 h. 20 et 9 h. 45 du soir, et les arrivées à
Bruxelles à 1 h. 55, 10 h. 25, 11 h. 52 du soir et 5 h. 18
du matin.

Les départs de Bruxelles sont fixés à 7 h. 30, 9 h. 15
du matin, 1 h. 20 et 6 h. 40 du soir, et les arrivées à
Paris à midi 33, 4 h. 58, 6 h. 45 et 11 h. 53 du soir.

Wagon-salon et wagon-restaurant aux trains par-
tant de Paris à 6 h. 20 du soir et de Bruxelles à 7 h. 30
du matin.

Wagon-restaurant au train direct partant de Paris
à 8 h. 55 du matin et au train express partant de Bru-
xelles à 6 h. 40 du soir.

CHEMINS DE FER DE L'OUEST

Abonnements sur tout le réseau.

La Compagnie des chemins de fer de l'Ouest fait dé-
livrer, sur tout son réseau, des cartes d'abonnement
nominatives et personnelles, en 1^{re}, 2^e et 3^e classes.

Ces cartes donnent droit à l'abonné de s'arrêter à
toutes les stations comprises dans le parcours indiqué
sur sa carte et de prendre tous les trains comportant des
voitures de la classe pour laquelle l'abonnement a été
souscrit.

Les prix sont calculés d'après la distance kilomé-
trique parcourue.

La durée de ces abonnements est de trois mois, six
mois ou d'une année.

Ces abonnements partent du 1^{er} et du 15 de chaque
mois.

L'ABSINTHE TERMINUS EST BIENFAISANTE

DEMANDEZ-LA, IL S'AGIT DE VOTRE SANTÉ !

Le Gérant : H. DUTERTRE.

96-111, PARIS. — IMPRIMERIE CHARLES BLOT, RUE BLEUE, 7.